

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mo.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75

Le Numéro



Cinq sous

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mo.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.05 \$1.35

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 4 SEPTEMBRE 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux: 333 rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC. QUI NE SOIENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHEES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

NOUVELLES ETRANGERES

Nombreuses arrestations à Constantinople.

Constantinople, 3 septembre.—Depuis mardi environ trois cents individus ont été arrêtés comme suspects d'affiliation au parti des Jeunes Turcs.

Démenti officiel.

Londres, 3 septembre.—Un démenti officiel du rapport annonçant que l'Allemagne demanderait des explications à la France sur la dépêche envoyée par M. Méline, président du conseil, en réponse au message de félicitations de la Société Alsacienne-Lorraine à l'occasion de la conclusion de l'alliance franco-russe, est publié aujourd'hui.

A Hambourg.

Hambourg, Allemagne, 3 septembre.—L'empereur et l'impératrice d'Allemagne, le roi et la reine d'Italie, le marquis Visconti Venosta, ministre des affaires étrangères, sont arrivés aujourd'hui à Hambourg pour assister aux grandes manœuvres d'automne de l'armée allemande.

Condannés à mort.

Londres, 3 septembre.—Une dépêche de Constantinople reçue cet après-midi dit que huit Arméniens convaincus d'avoir pris part aux récents attentats ont été condamnés à mort. Deux autres accusés ont été acquittés.

Dans l'après-midi reliant le bureau du Grand Vizir et le conseil d'état un homme a été tué, plusieurs ont été grièvement blessés et de nombreuses fenêtres brisées à cette occasion.

Un discours de Cecil Rhodes.

Captown, Colonie du Cap, 3 septembre.—Dans un discours prononcé à Fort Salisbury Cecil Rhodes a dit, rapport-t-on, que la conduite de l'enquête parlementaire sur la question du Transvaal serait jugée dans cinquante ans.

Le nouveau ministre de Turquie à Washington.

Constantinople, 3 septembre.—Rifat Bey, jusqu'en ces temps derniers conseiller à l'ambassade de Turquie à Londres, vient d'être nommé ministre de Turquie à Washington en remplacement de H. Isin Bey. Et secoue.

Une vengeance nihiliste.

Londres, 3 septembre.—Une dépêche de Paris, de cet après-midi, dit que l'on a trouvé dans la Seine le corps d'une jolie femme, nu, affreusement mutilé, le crâne fracassé. Sur le dos était tatoué les mots: "Vive la Pologne! mort aux traitres". On suppose que ce sont les restes d'un nihiliste qui avait éveillé les soupçons de ses frères en nihilisme.

Grave accident pendant les manœuvres près de Weimar.

Weimar, 3 septembre.—Pendant les manœuvres militaires qui ont eu lieu, aujourd'hui, dans notre voisinage, un ponton a coulé, alors que le 54e d'infanterie le traversait. Plusieurs soldats et musiciens se sont noyés ou ont été blessés par les débris; d'autres ont été tués.

Le général Azcaraga et le parti conservateur en Espagne.

Madrid, 3 septembre.—Les journaux de Madrid disent que le Président du Conseil le général Azcaraga, n'a pas réussi à effectuer l'harmonie entre les différentes factions du parti conservateur.

L'ascension du Mont St-Elias par le prince Luigi, de Savoie.

New York, 3 septembre.—On lit dans le Herald: Le Prince Luigi, de Savoie, duc des Abruzzes, et neveu du Roi d'Italie, est à Waldorf. Il est arrivé en cette ville, après avoir accompli un haut fait que l'on considérait comme impossible. Il a atteint le sommet du Mont St-Elias.

Le prince s'exprime très modestement sur ce qu'il vient d'accomplir. Il évite de parler des efforts qu'il a fallu faire pour arriver à ce sommet. Quand il reviendra en Italie, il fera une conférence sur ses expériences qui intéresseront vivement tout le monde savant.

NOUVELLES AMERICAINES

Accident de chemin de fer à New York.

New York, 3 septembre.—La désorganisation du système de signaux a causé un accident. Un train de marchandises s'est jeté sur un train de voyageurs arrêté à Floral Park, sur la ligne de Long Island, aujourd'hui.

Acceptation.

Northeast Harbor, Maine, 3 septembre.—Seth Low annonce son acceptation de la candidature aux fonctions de maire du Grand New York, candidature que lui avait offerte le comité de l'Union des Citoyens.

Nouvelle injonction.

Wheeling, Virginie de l'ouest, 3 septembre.—Une nouvelle injonction a été lancée ce matin contre J. W. Rea, James Wood et soixante-trois autres dont les noms sont donnés, ainsi que contre un nombre illimité d'individus non nommés et d'inconnus.

Cette injonction, qui interdit aux hommes de tenir des réunions ou de marcher en corps près des propriétés de la Worthington Coal and Coke Company, a été lancée par M. J. Hagans, juge régulier de la cour de circuit du comté de Marion.

Parmi ceux qui sont nommés dans l'injonction se trouve le révérend W. H. Wiley, qui a célébré des services dans les camps des mineurs le dimanche et a présidé à des réunions de prières pendant la semaine.

Il n'a jamais manqué de comprendre les administrateurs et le gouverneur Fleming dans les prières dites à l'occasion de ces réunions.

Wiley est le pasteur régulier de l'église méthodiste. Des rapports de Kanawha montrent de nouveaux succès pour les grévistes.

Is ont aussi obtenu de nouvelles recrues dans la région du Norfolk et Western.

Grand incendie à Brooklyn.

New York, 3 septembre.—Un incendie a totalement détruit ce matin l'atelier des machines et le hangar de la Nassau Electric Rail

Ward à Fremont.

Chicago, Illinois, 3 septembre.—Un autre rapport établit que Ward a été conduit au train à Fremont, Nebraska, par un individu élégamment habillé, d'un âge moyen et ayant l'air d'un mécanicien assé.

Rien, dans son attitude ou celle de son voisin, n'était de nature à attirer l'attention.

Grandes ventes de mines.

Seattle, Washington, 3 septembre.—Il s'est fait ici une des plus importantes ventes de propriétés minières dans le district de Klondyke. En vertu des termes de la transaction, une partie des intérêts de deux hommes passe entre les mains de capitalistes de New York, moyennant une somme de \$150,000.

Harry Ash, le « King Gambler » qui a intérêt dans un grand nombre de mines, telles que Bonanza, Eldorado, Hunker, etc., vend une partie de deux de ses propriétés, un tiers dans l'une et la moitié dans l'autre, \$75,000.

«Major» Joe Lowe, de Circle City, se débarrasse aussi de ses propriétés, ou tout au moins une grande partie, au même prix.

Le choléra dans la Colombie britannique.

Tacoma, Washington, 3 septembre.—Mme John W. Brechtel a travaillé est très dur, chaque homme étant obligé de porter cent livres à la fois et de conserver son chargement toute la journée, au milieu de la boue et de la pluie. Il est difficile à un homme de résister longtemps à cette jettée de côté.

Un grand nombre de provisions n'ont pas été gardées que ce qui est absolument nécessaire pour l'hiver; puis descendent la rivière rapidement pour arriver à leur but avant la chute des neiges.

Le bruit d'une tentative d'intervention du Japon dans l'Amérique Centrale déclaré fauz.

New York, 3 septembre.—Une dépêche du Nicaragua au "Herald" dit: Votre correspondant a eu une entrevue avec le président Zelaya, au sujet des négociations secrètes du Japon avec la Diète de la Grande République de l'Amérique Centrale, en vue d'enlever le canal de Nicaragua des mains des Etats-Unis.

Le président déclare que ce bruit est absolument faux. Certes, il désire voir achever le canal le plus tôt possible; mais le Japon n'a jamais manifesté le désir de prendre l'affaire en main.

Le président Zelaya désire que le canal soit construit, soit par les Etats-Unis, soit par une entreprise particulière.

Le Japon n'a ni ministre, ni consul, ni intérêt dans l'Amérique Centrale. Il n'a jamais été question d'une affaire de ce genre, dans la diète qui s'est réunie le 15 août.

La journée du président McKinley à Columbus.

Columbus, Ohio, 3 septembre.—Le Président en retournant à l'hôtel, a été reconnu et salué par des milliers de personnes qui le connaissent bien. De nombreuses maisons avaient été pavées.

M. McKinley est évidemment très populaire dans ce pays. Après le lunch qui a eu lieu à l'hôtel, le Président monta en voiture pour assister à une revue. Mais il avait auparavant ordonné que l'on envoyât les soldats se reposer un instant. Comme il a porté lui-même le mousquet, il sait combien est fatigante pour les soldats l'attente des hauts fonctionnaires qui se font souvent, trop longtemps désirer.

Au milieu de la foule, M. McKinley a fait un discours aux enfants des écoles de la ville et des environs, qui avaient été spécialement invités à voir le Président.

Plus tard, il alla visiter les écoles les plus intéressantes de la ville; puis il reçut un grand nombre d'habitants. Il visita avec intérêt le petit cottage où est né le général Grant. Ce cottage est enfermé dans une grande construction en fer et en glaces. C'est la propriété des fermiers de l'Ohio.

Les bicyclettes à la douane.

Washington, 3 septembre.—Le département du Trésor a donné par télégraphe au percepteur des douanes à Detroit l'instruction d'admettre francs de droit les bicyclettes destinées à un usage temporaire aux Etats-Unis.

Le percepteur reténaît à la douane de Detroit de nombreux bicyclettes appartenant à des personnes habitant sur l'autre rive.

L'instruction du secrétaire du Trésor a pour but d'obvier à ces ennuis.

On pense que des instructions semblables seront données à tous les percepteurs des douanes à la frontière.

Reprise de travail.

Hazleton, Pennsylvanie, 3 septembre.—Les ouvriers des mines de Van Wickle, de Coleraine et de Minesville ont repris le travail aujourd'hui.

Les hommes de Lehigh et Wilkesbarre sont toujours en grève.

Grève de giletiers.

New York, 3 septembre.—Des giletiers au nombre de cinq mille se sont mis en grève aujourd'hui pour obtenir des salaires plus élevés.

Les grévistes sont affiliés à l'Alliance du Travail socialiste et du commerce de New York et des environs. La moitié de ces grévistes sont des femmes.

Il demandent une augmentation de vingt à vingt-cinq pour cent.

Quize cents tailleurs de quatre ateliers se sont mis en grève aujourd'hui, et à la suite d'ententes, treize cents autres ont repris le travail.

À la conférence relative à la grève.

Columbus, Ohio, 3 septembre.—À la conférence relative à la grève on en est au même point qu'hier. Rien n'a été décidé. Les administrateurs ont offert soixante-cinq cents par tonne, pour mettre fin à la grève, mais les grévistes ont refusé cet offre.

Les hommes essaient d'obtenir un salaire supérieur pour le travail au pic.

Le bruit d'une tentative d'intervention du Japon dans l'Amérique Centrale déclaré fauz.

New York, 3 septembre.—Une dépêche du Nicaragua au "Herald" dit: Votre correspondant a eu une entrevue avec le président Zelaya, au sujet des négociations secrètes du Japon avec la Diète de la Grande République de l'Amérique Centrale, en vue d'enlever le canal de Nicaragua des mains des Etats-Unis.

Le président déclare que ce bruit est absolument faux. Certes, il désire voir achever le canal le plus tôt possible; mais le Japon n'a jamais manifesté le désir de prendre l'affaire en main.

Le président Zelaya désire que le canal soit construit, soit par les Etats-Unis, soit par une entreprise particulière.

Le Japon n'a ni ministre, ni consul, ni intérêt dans l'Amérique Centrale. Il n'a jamais été question d'une affaire de ce genre, dans la diète qui s'est réunie le 15 août.

La journée du président McKinley à Columbus.

Columbus, Ohio, 3 septembre.—Le Président en retournant à l'hôtel, a été reconnu et salué par des milliers de personnes qui le connaissent bien. De nombreuses maisons avaient été pavées.

M. McKinley est évidemment très populaire dans ce pays. Après le lunch qui a eu lieu à l'hôtel, le Président monta en voiture pour assister à une revue. Mais il avait auparavant ordonné que l'on envoyât les soldats se reposer un instant. Comme il a porté lui-même le mousquet, il sait combien est fatigante pour les soldats l'attente des hauts fonctionnaires qui se font souvent, trop longtemps désirer.

Au milieu de la foule, M. McKinley a fait un discours aux enfants des écoles de la ville et des environs, qui avaient été spécialement invités à voir le Président.

Plus tard, il alla visiter les écoles les plus intéressantes de la ville; puis il reçut un grand nombre d'habitants. Il visita avec intérêt le petit cottage où est né le général Grant. Ce cottage est enfermé dans une grande construction en fer et en glaces. C'est la propriété des fermiers de l'Ohio.

Les bicyclettes à la douane.

Washington, 3 septembre.—Le département du Trésor a donné par télégraphe au percepteur des douanes à Detroit l'instruction d'admettre francs de droit les bicyclettes destinées à un usage temporaire aux Etats-Unis.

Le percepteur reténaît à la douane de Detroit de nombreux bicyclettes appartenant à des personnes habitant sur l'autre rive.

L'instruction du secrétaire du Trésor a pour but d'obvier à ces ennuis.

On pense que des instructions semblables seront données à tous les percepteurs des douanes à la frontière.

Reprise de travail.

Hazleton, Pennsylvanie, 3 septembre.—Les ouvriers des mines de Van Wickle, de Coleraine et de Minesville ont repris le travail aujourd'hui.

Les hommes de Lehigh et Wilkesbarre sont toujours en grève.

Grève de giletiers.

New York, 3 septembre.—Des giletiers au nombre de cinq mille se sont mis en grève aujourd'hui pour obtenir des salaires plus élevés.

Les grévistes sont affiliés à l'Alliance du Travail socialiste et du commerce de New York et des environs. La moitié de ces grévistes sont des femmes.

Il demandent une augmentation de vingt à vingt-cinq pour cent.

Quize cents tailleurs de quatre ateliers se sont mis en grève aujourd'hui, et à la suite d'ententes, treize cents autres ont repris le travail.

À la conférence relative à la grève.

Columbus, Ohio, 3 septembre.—À la conférence relative à la grève on en est au même point qu'hier. Rien n'a été décidé. Les administrateurs ont offert soixante-cinq cents par tonne, pour mettre fin à la grève, mais les grévistes ont refusé cet offre.

Les hommes essaient d'obtenir un salaire supérieur pour le travail au pic.

L'Anglais Ward.

Chicago, Illinois, 3 septembre.—Dans les sacs de Ward on n'a trouvé que douze dollars; mais le suicide avait une traite de \$150.

Le corps sera conservé à Wheatlands en attendant les instructions de ses amis.

L'Anglais Ward était marié et père d'une nombreuse famille en Angleterre.

Il y a quelque temps, se trouvant à Los Angeles, Californie, il rencontra la femme de John Bradbury, un millionnaire bien connu. Bradbury et sa femme sont encore jeunes.

Le mari se trouvant à l'étranger quand une grande sensation fut causée par la fuite de sa femme avec Ward.

A son retour, Bradbury, apprenant l'enlèvement de sa femme, se mit à sa recherche, et il se réconcilia avec elle à l'hôtel Wellington, à Chicago.

Mme Bradbury abandonna Ward et son mari oublia tout. Le défunt avait des amis à Chicago. Son corps sera probablement envoyé à cette ville.

La police croit que Ward avait décidé de mettre fin à ses jours dans le train. Les agents prétendent qu'il a envoyé le télégramme une fois son intention arrêtée. Il pensait se tuer dans le compartiment qu'il occupait, et que la police trouverait son corps à l'arrivée du train à Chicago.

L'acquiescement de Ward.

San Francisco, Californie, 3 septembre.—W. Russell Ward, de Santa Monica, Californie, l'Anglais dont la fuite sensationnelle avec Mme John Bradbury, de Los Angeles, à San Francisco, au mois de juillet dernier, avait eu pour résultat leur arrestation pour adultère, avait été acquitté le jeudi 25 août dernier, et était parti pour New York lundi soir.

Il allait probablement rejoindre sa femme et ses enfants en Angleterre.

Mesures extraordinaires pour la protection du président McKinley.

Columbus, Ohio, 3 septembre.—On apprend que des mesures extraordinaires ont été prises aujourd'hui pour la protection du président McKinley, le maire de Columbus ayant reçu une lettre anonyme l'avertissant de veiller, à cause d'un projet d'assassinat de M. McKinley à la suite de la nomination de M. Powderly.

L'envoi des matières postales à l'Alaska.

Washington, 3 septembre.—Le département des postes saisit toutes les occasions de faire parvenir les matières postales dans l'Alaska.

Conformément à cette politique le sous-directeur général Shallenberger a donné aujourd'hui, par télégraphe, l'autorisation d'envoyer la malle par le vapeur Farallon, qui part ce soir de Seattle pour Dyce et les points intermédiaires. Cette malle sera emportée sans frais pour le gouvernement.

Les Papiers de Ward.

Chicago, Illinois, 3 septembre.—Dans les effets de Ward on a trouvé, en outre d'un revolver et d'un poignard, une lettre signée "Ta mère qui t'aime".

Cette lettre datait de plusieurs mois. Sa mère lui reprochait de ne pas la tenir au courant de ses allées et venues et sa négligence en ne lui écrivant pas.

Des cartes établissant que Ward appartenait au Marlborough Kennel Club, en Angleterre, et au Wellington Club, Corn Hill, Londres, ont également été trouvées.

Une feuille de papier blanc portant, écrites au crayon, les lignes suivantes: Docteur Drew—Serait-ce trop attendre de vous que de vous demander de voir ce détective et de lui dire que je suis prêt à retourner à Los Angeles et d'être arrêté à cet endroit s'il le désire. J'aimerais mieux retourner et être enfermé pour un temps qui se pourrait être long.

Bien entendu, si vous avez la moindre objection, dites-le moi. A vous sincèrement, W. RUSSELL WARD.

Une coupure du "San Francisco Examiner" détaillant l'arrestation et l'évasion à Los Angeles, le 30 août dernier, d'un homme du nom d'Henry Bacon, a été trouvée dans une poche. Bacon était accusé d'avoir essayé



LE CAPITAINE DE GERLACHE. Le capitaine Adrien de Gerlach qui se dirige dans le moment vers le pôle Sud, est un intrepide explorateur belge. Il hivernera sur la terre Sud Victoria et ensuite reprendra sa course.

road Company, avenue Church et rue 36e, à Brooklyn.

La perte est estimée à \$100,000.

Suicide de W. A. Ward.

Chicago, Illinois, 3 septembre.—W. A. Ward, de San Francisco, qui se trouvait dans l'express du Chicago et Nord-Ouest arrivé aujourd'hui à Chicago, et qui était, croit-on, l'individu parti l'été dernier avec la femme du millionnaire Bradbury, de Los Angeles, a sauté par une fenêtre d'un wagon-lit pendant que le train traversait l'Iowa, la nuit dernière, et s'est tué.

Un télégramme reçu de Wheatlands, Iowa, peu après le moment de l'arrivée du train à Chicago, annonçait que le cadavre de Ward, couvert d'une simple chemise de nuit, avait été trouvé près de la gare de cette ville.

On croit qu'il s'est suicidé dans un accès de folie.

On ne connaît pas l'heure à laquelle Ward s'est suicidé, car personne ne l'a vu. Le conducteur du train s'est aperçu de son absence entre Geneva et Chicago.

Les vêtements et les bagages de Ward ont été trouvés sur le lit qu'il occupait.

Hier après-midi arriva it au poste central de police à Chicago le télégramme suivant: Envoyez un homme solide au salon B du char numéro 2 du train du nord-ouest qui arrive à Chicago à sept heures 30. Ce télégramme avait été envoyé de Fremont, Nebraska, hier à trois

Avant le départ du train de Fremont l'autre monsieur a placé Ward dans son appartement, a fermé la porte et est parti. On ne sait si la porte a été fermée du dehors.

En quittant le train l'inconnu s'est précipité vers le bureau télégraphique et a envoyé une dépêche à la police de Chicago, pour lui demander de prendre soin de son ami à son arrivée dans cette ville.

La police pense que Ward ne jouissait pas de la plénitude de ses facultés mentales et que ses amis l'avaient envoyé à Chicago.

La police de cette ville a demandé de nouvelles informations à Fremont.

Lamentable situation des chercheurs d'or.

Seattle, Washington, 3 septembre.—Un correspondant du « Post Intelligencer » lui écrit à la date du 25 août, de Skaguay, qu'une forte pluie qui a duré trois jours a découragé une grande partie des chercheurs d'or. Trois cents ont rebrousse chemin en un seul jour. La boue a une épaisseur de 4 pouces à 5 pieds. Les hommes s'enfoncent parfois dans la boue jusqu'aux épaules. On est obligé de tuer passablement de chevaux parce qu'ils ne peuvent se tirer de ces boues. Les malheureux bêtes sont bien vite épuisés par le travail. Or, sans cheval, un mineur est réduit à l'impuissance.

Les hommes de peine sont hors de prix. Ils reçoivent de 8 à \$10 par jour, plus la nourriture. Le